

L'ART NEGRE

I- Généralité :

Les **nations** qui cultivent l'**esthétique** sont aussi les plus dépourvues de sens artistique, **Georges Calinescu**, « Cours de poésie ».

Au **Mali**, chaque peuple a conservé son originalité. Bambara et Malinké se sont distingués dans la sculpture sur bois ; les masques : le Soudan a été entre le **XIe** et **XVIe siècle** un grand foyer culturel et artistique.

II- Classification :

Selon **De Pedrals**, l'**art nègre** en général se divise en :

Arts ordinaires : travail des **graines-** de **cuir-** fibres- **argile-** ivoire- **bois-** métaux et en

Arts majeurs : **Tiges –alebasses décorées – terre cuite –statuaires – masques.**

L'art à ses origines, est indissociable de la vie religieuse, c'est progressivement que naît l'art profane, d'abord pour le plaisir des rois, puis pour celui d'un plus grand nombre.

Au **Soudan (Mali)** chaque peuple a conservé une certaine individualité. Au sud du Mali, l'art **sénoufo** est un art original, abondant de grande qualité, comme l'art **dogon** ou **bambara** auxquels il s'apparente par plus d'un aspect. C'est aussi un art de paysan, toujours sobre.

Au **XIe siècle**, **El Bekri** évoque des idoles de la religion **animiste** : masques- statuettes et autres objets de culte, toutes choses considérées aujourd'hui comme objets d'art.

L'influence de l'Islam est très nette dans les **arts décoratifs**. La **calligraphie** arabe a en soi une valeur artistique certaine et les soudanais ont su également tirer parti de cette veine.

L'écriture **Kufique**, ici comme dans le **Proche-Orient**, a été largement utilisée par les artistes dans la décoration des tableaux- coussins- plateaux- etc.

Mais l'**orthodoxie** affichée des Askia donna aux villes un aspect franchement « **arabe** » sinon musulman : les représentations humaines sont bannies.

Les arts traditionnels du bois prirent un nouvel essor après la chute des Askia, dans le cadre des royaumes et communautés animistes nés de l'éclatement de l'Empire.

Ces arts et jeux sont intimement liés aux pratiques magico religieuses. Avec le temps et surtout sous l'action des transformations sociales, plusieurs cérémonies ou fêtes se désacralisent et il s'ensuit une **laïcisation du rituel** : masques, tam-tam et autres instruments tombent dans de domaine du profane.

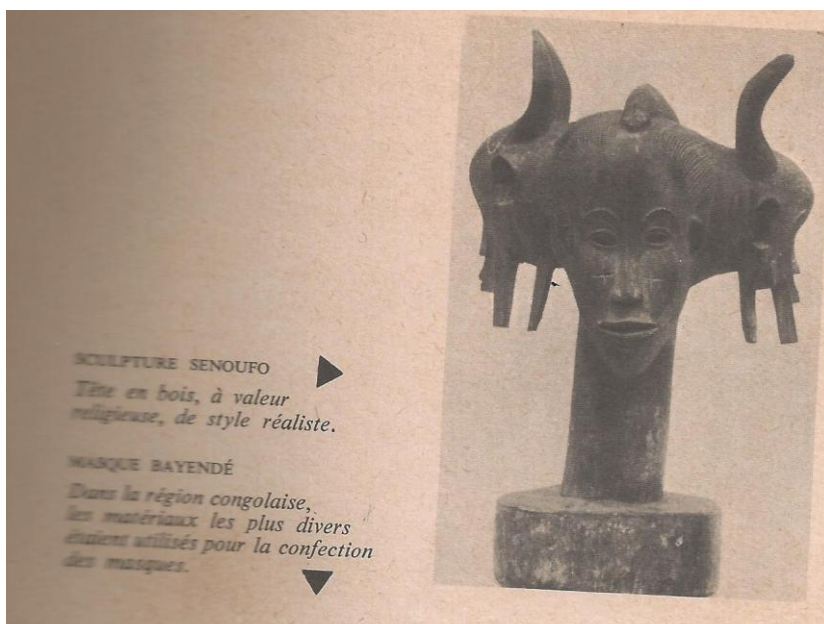
Les statues de plus d'un mètre (hommes et femmes) dos à dos mettent en relief les caractères les plus anciens de l'art sénoufo.



Chasseur d'antilope, Yoruba.

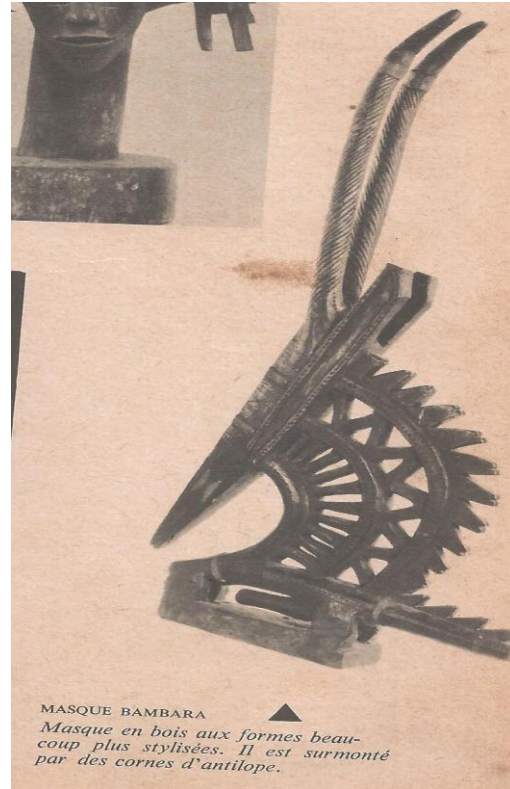
1- Le Gpo – Oro :

C'est la connaissance du **gpo-oro** qui, permet de définir la fonction exacte de ces statues et de leurs nombreux attributs, voire même leurs origines. Dans le **bois sacré** du gpo-oro avec ses enclos et ses entrées, ses pistes, ses cases ses cônes en terre, ses places sacrificielles, les statues se dressent en des lieux précis, prêtes à servir.





Masque Bayendé, Congo.



Masque Bambara, Mali.

2- Typologie :

Au Soudan, grâce aux structures étatiques, chaque peuple a pu développer sa propre **culture**. Le pouvoir central ; depuis le temps du Ghana ; ne s'est jamais signalé par une **intolérance**. Les Mandingues, bâtisseurs d'Empires ont donné aussi de grandes œuvres d'art. Les arts traditionnels sur bois, la céramique et l'orfèvrerie ont connu sous leurs Empires un essor considérable.

La statuette de la prêtresse invoquant la pluie : elle a les deux mains levées au dessus de la tête, l'une ouverte fait le signe de l'appel, l'autre fermée, arrête et précipite la pluie.

Les grands masques religieux sont sous la garde des anciens organisés en sociétés secrètes : **Simo** chez les **Baga**. **Nalous** et **Komo** chez les Malinkés.

Le Komo est un masque de lion ou d'animal fabuleux barbouillé de sang, de jus de cola et de sang de poulet. C'est le plus secret des masques mandingues.

L'annonce de l'apparition du **stondel**, du **konden** ou du **sogoninkoun** est un évènement que les jeunes attendent avec impatience.

Le **Tyi-Wara (Ciwara)** des Bambara représente l'antilope messagère des dieux, qui enseigna aux humains l'agriculture.

Le **Sogoninkoun**, masque de réjouissance populaire, est absolument profane ; par le style, ce haut masque est de la veine que le ciwara : la sculpture représente l'antilope, et une statuette de jeune fille.

Diangoni, air musical guerrier, dédié à **Fakoli**, devint ainsi l'air musical des descendants de ce général.

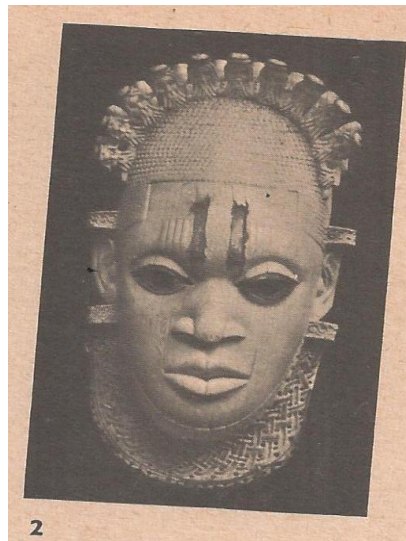
Baloba, air favori de **Soumaoro Kanté** après la grande victoire de **Kirina**, a été décrété musique nationale de tous les Mandingues par Soundjata.

Douga, chant guerrier par excellence, est la musique de tout guerrier qui s'illustre dans une bataille.

Sara, Toutou, Kala, sont des **airs** galants dont il est difficile de préciser la date.

Enfin, le **dogme animiste** (le culte des morts, les cultes des forces physiques et des Génies, les sociétés secrètes, la magie, ...).

On devine la puissance de telles institutions en dehors même du domaine religieux. Elles jouent pour la plupart un rôle politique et social fort important, et sont à l'origine de la plupart des grandes convulsions dynastiques qui ont fait périr les Empires noirs.



Tête d'Iyoba au Bénin